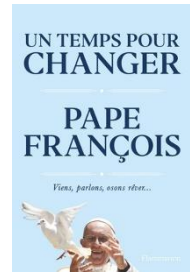


Pape François

Un temps pour changer

Flammarion. Décembre 2020



Texte 15 – Le peuple : non un concept logique mais un « concept mythique »

Un peuple n'est donc pas seulement la somme d'individus. Il n'est ni un concept logique ni une catégorie juridique, mais une réalité vivante qui est le fruit d'un principe d'intégration partagé. Tu peux essayer de décrire le peuple comme un concept, en termes de paradigme, pour tenter de définir où il commence ou finit, ou pour en imposer une définition juridique ou rationnelle. Et tu peux analyser un peuple particulier en fonction de sa culture ou de ses caractéristiques, pour essayer de nommer ce qui définit, disons, le peuple français ou américain. Mais en fin de compte, l'exercice est futile. Faire de ce peuple un sujet de recherche, c'est se mettre en dehors de lui et, ce faisant, perdre de vue ce qu'il est. Parce que le « peuple » n'est pas un concept logique, il ne peut vraiment être abordé que par l'intuition, en entrant dans son esprit, son cœur, son histoire et sa tradition.

Le peuple est une catégorie capable de générer une symphonie par déconnexion, d'harmoniser la différence tout en préservant le distinctif. Parler du peuple, c'est offrir un antidote à l'éternelle tentation de créer des élites, qu'elles soient intellectuelles, morales, religieuses, politiques, économiques ou culturelles. L'élitisme réduit et restreint les richesses que le Seigneur a placées sur la terre, les transformant en biens à exploiter plutôt qu'en dons à partager. Les élites finissent toujours de la même manière, en imposant leurs critères et en méprisant et excluant tous ceux qui ne se conforment pas à leur statut social, à leur stature morale ou à leur idéologie. Nous avons trop longtemps souffert de ces réductionnismes.

Parler d'un peuple, c'est faire appel à l'unité dans la diversité : *e pluribus unum*. Par exemple les douze tribus d'Israël ont été rassemblées en un seul peuple, harmonisé autour d'un acte commun (Deutéronome 26,5) sans pour autant renoncer aux caractéristiques distinctives de chacune. Le peuple assume les tensions inhérentes à tout groupement humain, mais sans avoir besoin de les résoudre par un élément prévalant sur les autres.

Je me rends compte qu'il n'est pas facile d'expliquer cette modalité de pensée, notamment parce que nous avons pris l'habitude de parler d'identité dans des catégories d'exclusion et de différenciation. C'est pourquoi je préfère utiliser le terme archétypal de « concept mythique », car il ouvre une manière différente de décrire la réalité, une manière qui nous permet de forger une identité qui n'est pas déterminée par l'exclusion, la différenciation et l'opposition dialectique, mais par une synthèse de potentialités que j'appelle débordement.

Pages 152 - 153

* * *